Matthieu Rosier

rosier.mateko@gmail.com
07 81 91 58 60

CV SiteWeb HansLucas

Sommaire :

1/ Bio

2/ Projets : I/ Ce qui reste. Irak, 2016 (Grand-reportage)

II/ Light a Molotov and Illuminate the Future. Turquie 2015-2016. (Grand-reportage)

III/ Meeting pour les Martyrs et la démocratie. Turquie, 2016. (News)

IV / Tracer l'Arménie. Turquie, 2015. (Grand-reportage, Web-Doc)

V / Quelle est ta couleur préférée? France, 2016. (POM Petite Oeuvre Multimédia)

VI/ Les Dames des Remparts. France, 2011-2013. (Grand-reportage)

VII/ Affaire Théo: Rassemblement place de la République. France, 18 février 2017 (News)

3/ Corporate :

BIO

Né à Paris en 1984 Matthieu Rosier, vit et travaille à Marseille. Il a été diplômé des Beaux-Arts de Cergy-Pontoise en 2008, où il travailla sur des installations mêlant peinture, photographie et vidéo. Il invitait le spectateur à s'interroger sur son positionnement en tant qu'individu dans une sphère sociale. Il approfondit son travail de l'image en intégrant l'École de la Photographie d'Arles en 2013. Très vite il utilisera ce médium comme outil du social en se positionnant dans un champ photographique entre Art et Documentaire, mais dans une démarche d'investigation se rapprochant du journalisme. Son travail a notamment été exposé aux Rencontres de la Photographie d'Arles, aux festivals Les Boutographies et PhotoOdessa (Ukraine) et à la galerie Filles du Calvaires.

Il se concentre aujourd'hui sur le Storytelling multimédia alternant séries photographiques, objets sonores, vidéos et écritures. Ses sujets abordent la question de territoires intimes ou géographiques, d'identités et de communautés. Il travaille notamment depuis un an sur le conflit turquo-kurde dans la région du Kurdistan Turc, d'où est né une collaboration avec le journaliste et vidéaste Matthieu Delmas et des parutions dans le quotidien le Middle East Eyes. Son dernier documentaire «Au nom du fils» a été réalisé en Irak en septembre 2016 en collaboration avec le photographe Olivier Sarrazin.

Co-fondateur du collectif VOST, il participe également à des projets collectifs de production de documentaires et d'expositions collectives.

Ce qui reste

Irak. Août-Septembre 2016

Série photographique

- Après plus de deux ans de guerre et de génocide perpétré par DAESH contre la population Yezidie, la région du Sinjar, dans le nord de l'Irak, se retrouve coincée entre la frontière Siryenne, la région autonome du Kurdistan Irakien (KRG), la Turquie et DAESH. La communauté Yezidie panse ses plaies et tente de reconstruire un avenir bien incertain. Le mont Sinjar et ses énormes plaines alentours est le dernier royaume des Yezidis en Irak. Il est aujourd'hui un territoire disputé entre plusieurs fractions et forces régulières armées qui y projettent des ambitions idéologiques et territoriales différentes. Ceux qui restent, de la population Yezidites, ne font pas partie des 20 000 victimes du génocide ou de la guerre. Ceux qui, par choix ou par défaut, sont restés, résistent et réorganisent une vie précaire entre le sentiment d'errance et l'envie de se battre encore ; ceux qui restent vivent dans le passé et le présent, car demain c'est loin.

- La guerre contre l'État Islamique en Irak continue. La ligne de front se rapproche de Mossoul, l'un des derniers bastion de l'EI à libérer. Sur la route de Mossoul des villages sont récemment libérés du joug des extremistes. Les familles doivent alors se reconstruire, se reconstituer et faire face aux accusations de collaboration. Certains reviennent après avoir fuit, la vie est en suspend.

Plaine de Sinoni,
Sinoni, province du Ninive, Irak.
Août 2016.

Militaire Peshmerga (Armée régulière de la Région autonome du Kurdistan d'Irak-KRG-) devant un temple Yézidi. Membre de l'unité des Peshmerga Yézidi. Cette unité de 5000 soldats fut créée après le génocide d'août 2014. Elle opère sous l'égide du gouvernorat du KRG.
Province du Ninive, Irak
Août 2016

Sur la route à 60 km de Sinoni des villages arabes complètement détruis lors de la libération de la région. Version officiel « ces villages ont été détruit par sécurité, pour prévenir des mines ». Officieusement les villages arabes alentours ont été détruit par vengeance afin d'empêcher les familles de s'y réinstaller. La « kurdification » de la région re-commence.
Sinjar ville, province du Ninive, Irak.
Août 2016.

Monument aux morts.
Ici, une effigie d'Abdullah Öcalan le chef politique et spirituelle du PKK (Parti Travailleur du Kurdistan), crée en 1984 en Turquie.
Cheikpoint sur la route de Sardeshti.
Province du Ninive, Irak.
Août 2016.

Militaire Peshmerga. Jeune Yezidie engagée depuis trois mois dans l'unité des femmes Yézidis Peshmerga. Cette unité fut créee en même temps que l'unité des hommes . Sur le toit de la caserne Peshmerga pour femme.
Sinoni, province du Ninive, Irak,
Août 2016.

Sur les ruines avec une unité Yézidis Peshmerga.
Sinjar ville, Province du Ninive, Irak.
Août 2016.

Cette photographie a été prise à un cheik point a l'entrée de la ville Qayyarak, ville d'Irak située à 60 kilomètres au sud de Mossoul. Qayyarah a vécu sous l'occupation de l'État Islamique pendant presque deux ans. Au mois d'août dernier, les forces armées irakienne et la coalition internationale reprennent la ville. Ici un soldat irakien attend à l'ombre d'un Bunker positionné sur le principal fleuve d'Irak: LeTigre. Il représente la nouvelle frontière géographique entre le région autonome du Kurdistan irakien et l'Irak.
Qayyarah, Irak, Septembre 2016

Qayyarah, Irak. Septembre 2016

Qayyarah est une ville d'Irak, située à 60 kilomètres au sud de Mossoul. Elle a vécu sous le joug de l'État Islamique pendant plus de deux ans. Le 25 août dernier la ville est libérée par les forces armées irakienne soutenues par la coalition internationale. La bataille de Qayyarah représente alors la première étape de la reconquête de Mossoul, capitale de l'EI en Irak. Au loin, la fumée noire indique les dernières positions des extrémistes aux portes de la ville. Alors que l'offensive vers la deuxième ville du pays se précise, un habitant de Qayyarah regarde au loin en direction du dernier territoire de l'EI en Irak, leur capitale Mossoul.
Qayyarah, Irak. Septembre 2016

II Light a Molotov and Illuminate the Future

Série Photographique & Une lettre écrite

Turquie

2015-2016

Au milieu des grandes villes à majorité kurde, au sud Est de la Turquie, le gouvernement Turque entre en guerre en août 2015 contre un groupe de jeunes révolutionnaires kurde appelé le YDG-H*. Certains quartiers des villes vivront plus d'un an sous couvre feu et plusieurs mois sous le siège de l'armée.
Reportage aux côtés des familles militantes kurdes de Turquie.
Diyarbakir, Silvan, Sirnak, Cizre
2015-2016

**YDG-H (Parti des Jeunes Révolutionnaires kurdes) est un mouvement de jeunes activistes kurdes de Turquie. Il est principalement formé de jeunes nés dans les années 90, chassés de leurs villages pendant la politique de la terre brulée menée par le gouvernement turc dans les années 90. Cette politique entraina un exode de 2 à 3 millions de kurdes, des villages de montagnes vers les zones urbaines.*

Attentat à la voiture piégée sur un commissariat d'Istanbul revendiqué par le PKK le 15 juillet 2015. Aucune victime, aucun blessé. Début de la reprise du conflit armé entre les forces gouvernementales turques et les divers groupes rebelles kurdes de Turquie.
Sirnek, août 2015

Il est parfois difficile de faire la différence entre les combattants des villes, le YDG-H et les combattants du PKK. Parfois des membres du PKK caché dans les montagnes et plus expérimenté au combats descendent dans les villes aidés le YDG-H.
Sirnek, août 2015.

Presque tout les soirs le même scénario, les rues sont désertes et les gaz lacrymogène tendent d'arrêter les combattants.
Sirnek, août 2015.

Adem Irtegun Funerales. Le 27 août 2015, Amed a été tué durant les affrontements, il avait 17 ans. Certains diront qu'ils été un civil, d'autre un combattant armée. Il a été retrouvé deux balles dans la tête.
Sirnek, août 2015.

En marge d'un rassemblement, un groupe de femmes attend devant un mur de la ville où est écrit «Bijî Berwadana YPK YDG-H», «Vive Berwadana, YPK, YDG-H».
Sirnek, août 2015

En entrant dans la petite boutique de transport de Mitak, une grande photographie en noir et blanc de New-YorK était accrochée au mur, à gauche. Mitak décrocha cette grande photographie pour laisser apparaitre une autre photographie. Un portrait de son fils Ramazan.

Ramazan est mort à 17 ans en décembre 2015 tué par l'armée turque lors des opérations que mena le gouvernement dans les villes et quartiers de la rébellion de la jeunesse kurde. « En tant que père bien sûr que je suis triste pour mon fils, mais je suis fière d'une chose : mon fils n'était pas un bandit, ni un gangster, il était un jeune homme normal qui a pris par à la résistance », me confia Mitak.

Lettre d'un prisonnier inconnu à Lisa Célan.
Lisa Calan est une jeune réalisatrice militante de Ahmed, Turquie.
Elle est une survivante de l'attentat de juin 2015 dans cette même ville d'Amed, elle y a perdu ses deux jambes. Depuis elle entretient des correspondances écrites à travers tout le pays et la communauté kurde de Turquie. Vous venez de lire sa préférée .

Lettre écrite

Liens vers Vidéo

III Meeting pour les Martyrs et «la Démocratie».

Istanbul, Turkey
07-08-2016

Depuis le coup d'état manqué du 15 juillet 2016, les rues et les places publiques du centre ville d'Istanbul sont tous les soirs occupées par des foules fêtant la victoire sur les putschistes. Des écrans géants sont alors dressés, des allocutions du président turc y sont retransmises en direct et des chants populaires tournent en boucle. Afin de terminer ce mouvement en apothéose, Erdogan lança un appel public à faire un rassemblement géant, ce dimanche 7 août à Istanbul où il se rendra pour occuper la tribune. Plus d'un million de personnes se rassembleront ce jour-ci à Istanbul.

ERDOGAN

NIKE

ÖZTÜRK
ÖZTÜRK

OYAK BETON
MAN
CASE

THY
VIZE
TATTO
Türkiye Finans

ALES

IV Tracer l'Arménie

Série photographique et WebDoc
Projet collectif
Turquie
Avril 2015

Tracer l'Arménie est un projet collectif de Web-Documentaire réalisé avec cinq photographes Mouna Saboni, Marion Normand, Olivier Sarrazin, Olya Olvan, Matthieu Rosier et un Web designer, Quentin Sixdenier, à l'occasion du centenaire du Génocide arménien.

«Un groupe de photographes, cinéastes, plasticiens et auteurs se rendent en Arménie pour dresser le portrait du centenaire du génocide arménien. En parallèle des célébrations officielles, ces artistes suivront chacun une route particulière les amenant à la rencontre de différentes personnalités et générations qui constituent aujourd'hui la société civile arménienne.

V

Paco
Quelle est ta couleur préférée ?

Trentenaire, célibataire, bipolaire
(Petite oeuvre multimédia)
France, Carcassonne

Portrait de Paco.
Paco est un trentenaire, célibataire, diagnostiqué bipolaire et schizophrène, rencontré à Carcassonne en septembre 2016. Il me parle de son passé, de ses erreurs, de ses couleurs préférées, de son présent. Aujourd'hui il aspire à un avenir plus calme au regard d'un passé douloureux.

Lien vers la vidéo

VI Les Dames des Ramparts

Photographie & bande sonore
Avignon, France
2011-2013

Ce travail est un reportage d'investigation au milieu d'un "collectif" de prostitués d'origine Africaine (Cameroun, Sénégal). De grands parkings longent le pourtour des grands Remparts d'Avignon. Un grand nombres de prostitués y ont parké leur camionnettes. Aux pieds des murs, elles travaillent plusieurs heures par nuit.

Je commence à comprendre que toutes les filles ne sont pas Delphine et ce que j'ambitionnais au commencement ne sera tout simplement pas possible... Delphine est la fille des ramparts avec qui j'ai passé le plus de temps.

Je reste à l'arrière du camion et sans poser trop de questions, je laisse venir, la vie nocturne se déroule, se dévoile… on cause… on cause...

Il lui arrive parfois d'oublier ma présence, il m'arrive parfois de m'assoupir sur le lit tiré aux épingles. Je réalise que l'ouverture de Delphine est exceptionnelle, pour l'heure toutes mes tentatives avec d'autres prostitués sont nulles. Les filles commencent à me connaitre et mes errements nocturnes hésitants les mettent mal à l'aise, elles me savent photographe et ma marge de manoeuvre se réduit chaque nuit. Je pourrais faire des images, de belles images…

Installées dans leurs cokpits, un coup de flash mal maitrisé, les saisisant dans l'attente. Des photos volées, furtives à l'éfficacité redoutable. Mais non, au début, j'en avais l'envie mais pas le courage, dès lors le courage me vint mais l'envie n'est plus. Le challenge est là, passé de l'autre côté, négocier une photo, obtenir le concentement, là le plaisir se fait sentir. Mais il est quasiment impossible à obtenir, alors frustré et sûr de ma «bonne intention», je plonge dans le mensonge.
J'enregistre nos conversations et laisse trainer l'enregistreur dans le camion de Délphine. Je me rassure en me persuadant que cela ne lui portera pas préjudice et que la peur d'être reconnu par ses tiers, ses amies, sa famille n'est que paranoïa. Mais tout de même la trahison est là, je pense à mon travail avant tout. Je comprend leur refus et le respecte qu'à moitié, je vole à moitié, j'abuse à moitié…mais je trouve ces moments priviligiés indispensables à ma démarche…alors je veux les partager.

Une passe 50€, une pipe 30€ négociable à 20€. C'est violent de s'offrir pour 50 balles et si le client paye plus, elles acceptent le rapport non protégé. Une vie pour des euros tombés du portefeuille. Je les appelle les PP, Les putes populaires, elles ne sont dans la majorité pas très jolies, pas très jeunes non plus une bonne quarantaine d'année bien tassée en moyenne et passent des heures dans leurs camions à attendre… le téléphone greffé aux oreilles, elles se racontent, parlent sur les autres, se plaignent, parlent business, passent le temps…

I spend few times in Delphine's truck to talk , drink few shots and make some photos.
When customers come , I go out hiding sometimes an audio recorder .

Liens vers texte sonore

VII Affaire Théo: Rassemblement

Série photographique
Paris, Place de la République
18 février 2017

A l'appel d'assossiation et de syndica un rassemblement est organisé place de la république à Paris pour protéster contre les violences policières. Le début de rassemblement se passe dans le calme et différentes personnalités prennent la tribune. Des discours réclament justice, d'autres appelent à s'organiser pacifiquement. Une bonne heure durant les mots et discours s'enchaine et resonnent sur la place. Les assossiations quitte alors les lieux. Commence ensuite de légers heurs entre des manifestants et les forces de l'ordres. On compte plusieurs interpelations et des blessés dans les deux camps.

1C
1C

TOILETTES
PAS DE JUSTICE
PAS DE PAIX

3/Journaliste reporter d'image

Réalisation de sujets photos & vidéos d'actualités pour *Le Parisien* 2017

Quand les tatouages se déclinent au féminin

Au salon mondial du tatouage organisé à la grande Halle de la Villette de Paris, du 03 mars au 05 mars 2017, l'univers coloré de l'art du tatouage s'exhibe. Dans ce mouvement et ce milieu longtemps resté dans la sphère masculine, les femmes tatoueuses et tatouées imposent de plus en plus leur art et leurs envies.

Priscilla folle du désert : des costumes entre rêve et réalité

La comédie musicale « Priscilla folle du désert », qui est présentée au casino de Paris (Paris 9e) jusqu'au 6 mai 2017, est adaptée du célèbre film australien du même nom, sorti en salles en 1994, et qui avait reçu l'Oscar des meilleurs costumes. Frédéric Olivier le costumier de cette nouvelle comédie musical nous livre ses secrets pour confectionner un bon costume de drag queen.

Nikolaï, portrait d'un sans-abri devenu agent de mairie

Pendant trois ans, il a dormi à la rue. Aujourd'hui, la rue est devenue son lieu de travail. Recruté sur concours, Nikolaï est correspondant de nuit pour la mairie de Paris. Il parcourt chaque jour le XIIIe arrondissement avec une équipe de médiateurs, pour « créer du lien et rendre la ville plus belle ».

Dans les pas de Victor Hugo à Bièvres

Le château de Bièvres était un lieu aimé de Victor Hugo. Il y venait régulièrement passer des vacances et écrire. Ce château abrite donc naturellement la maison littéraire Victor Hugo. Ce musée possède des éditions manuscrites de Victor Hugo, des éditions rares, des pièces d'art d'époque en lien avec la vie de Victor Hugo. Stéphane Mahuet conservateur et passionné nous fait la visite.

Portfolio Matthieu Rosier: Disponible pour toutes commandes photographiques & multimédias, projets collectifs, collaborations, expositions, échanges…
2016